

Formes linguistiques et identification des représentations cognitives

Mots-clefs : linguistique cognitive, morphologie des adjectifs, représentations cognitives, catégorisation, perception

Résumé : Cette recherche en linguistique cognitive vise, à partir des discours des voyageurs en train sur leur trajet et leur confort, à identifier les propriétés sémantiques de confort et leurs relations de dépendance dans différents matériels ferroviaires. Nous proposons de présenter ici la manière dont, dans le cadre de multiples analyses linguistiques effectuées à plusieurs niveaux, la morphologie des adjectifs renseignent sur les représentations qui se construisent des les discours des voyageurs, lorsqu'on les interroge sur leurs attentes, leur ressenti en cours et leurs représentations « idéales ».

L'analyse linguistique que nous proposons s'inscrit en réponse à une demande de la SNCF relative à la perception du confort global en train. Les objectifs du projet sont d'identifier les propriétés sémantiques du confort en train et leurs relations de dépendance, à partir d'une analyse en linguistique cognitive. Cette communication porte sur la manière dont les formes linguistiques en discours renseignent sur le ressenti individuel de perceptions ; on tente d'identifier les représentations individuelles et partagées qui se construisent dans les discours des voyageurs, lorsqu'on les interroge sur leur expérience sensible du confort (Mzali, 2002). La démarche est d'abord fondée en sciences humaines et sociales à travers des modes de questionnements spécifiques (Dubois, 1996) puis les analyses des constructions discursives produites dans les réponses seront décrites. L'analyse linguistique s'appuie sur des hypothèses cognitives relatives à l'organisation des connaissances en mémoire, selon lesquelles les catégories cognitives seraient structurées à partir de l'expérience sensible individuelle (Dubois, 1997). Notre hypothèse dans cette communication portera plus spécifiquement sur la validité des adjectifs construits sur des verbes (ou déverbaux) en tant que forme linguistique privilégiée pour l'identification des représentations cognitives (David et al., 1997).

La méthodologie employée procède par questionnaires ouverts écrits. Le questionnaire comporte une quinzaine de questions qui s'organisent en axes principaux du plus générique au plus spécifique, et qui conditionnent la formulation et l'ordre des questions. Les axes de questionnement permettent d'organiser des questions successivement sur les représentations en mémoire, sur le ressenti en cours, et sur des représentations *idéales*. 240 voyageurs ont été interrogés, de manière égale, dans 4 TGV et 2 Corails, en première et en seconde classe, en fonction des variables retenues et repérées à partir des études antérieures (notamment Jourdain, 2001) : l'affluence forte ou faible, et la durée du trajet, longue ou courte.

L'analyse linguistique effectuée porte dans sa totalité sur plusieurs phénomènes complémentaires issus d'observations faites en syntaxe, en morphologie et en sémantique lexicale et cognitive. Le recoupement des données des différents domaines abordés pour les analyses linguistiques participe à l'identification de l'implication des voyageurs dans leurs discours et au développement des connaissances sur les liens entre langage et fonctionnement cognitif. Nous nous contenterons ici de développer des hypothèses mises en place au LCPE sur la morphologie des adjectifs (David, 2002). Tout d'abord, l'analyse des adjectifs en tant qu'outil privilégié d'expression du jugement permet de situer les discours des voyageurs dans un cadre évaluatif. Dans un second temps, la catégorisation de ces formes linguistiques en

fonction de leur statut d'adjectif construit ou non construit nous permet de formuler les premières inférences sur la morphologie des adjectifs (David, 1997) : en effet, il est constaté que les adjectifs déverbaux renseignent sur le ressenti individuel pour l'expression d'une perception sensorielle, alors que les autres adjectifs se contentent de caractériser des objets du monde. Une analyse plus fine de ces adjectifs déverbaux visera à montrer que ceux construits avec une forme finale en -ant renvoient aux représentations en cours, tandis que les formes au participe passé se rapportent à des représentations issues d'expérience passées ou d'événements dont le voyageur constate l'état accompli. Cette observation conduit alors à analyser la manière dont ces adjectifs disponibles dans la langue française s'inscrivent en discours et qualifient des objets du monde ou des effets sur le sujet, en renseignant ainsi sur la nature des représentations énoncées. Ces hypothèses seront exemplifiées et appuyées par l'analyse de la morphologie des adjectifs des réponses à 3 types questions :

- certaines questions renvoient aux représentations en mémoire, par exemple : « Quelles sont vos attentes pour ce voyage en train ? » ;
- des questions renvoient au ressenti en cours, par exemple : « Pour vous, que manque-t-il à votre confort dans ce train lorsque vous êtes assis(e) ? » ;
- la dernière question du questionnaire concerne une représentation idéale : « Pour vous, comment serait le train idéal ? ».

En conclusion, il est montré que l'ordre et la formulation des questions conditionnent l'accès au ressenti individuel et aux représentations cognitives. Les discours obtenus en réponse au questionnaire proposent une certaine représentation du monde identifiable par l'analyse linguistique des énoncés et qu'une simple analyse lexicale ne permettrait pas. Les formes linguistiques employées pour l'expression des différents jugements montrent l'intérêt d'analyses linguistiques successives pour un même corpus. Les possibilités qu'offre la langue aux voyageurs permettent ainsi de situer leurs perceptions dans un jugement évaluatif et dans des expériences vécues. Finalement, la validité des inférences cognitives associées aux formes linguistique sera discutée.

Bibliographie

- David S., 2002, « Linguistic Expressions of Odours in French », in *Olfaction, Taste and Cognition*, C. Rouby, B. Schaal, D. Dubois, R. Gervais, A. Holley (éds) Cambridge University Press, Cambridge.
- David S. et al. 1997, « L'expression des odeurs en français : analyse lexicale et représentation cognitive », in *Intellectica*, n°24, CNRS, Paris, pp. 51-83.
- David S., 1997, « Représentations sensorielles et marques de la personne : contraste entre olfaction et audition », in *Catégorisation et cognition*, D. Dubois, Kimé, Paris, pp. 211-242.
- Dubois D. 1996, « Matériels et consignes : un type de questionnement social dans la recherche expérimentale en linguistique », in J. Richard-Zappella, *Le questionnement social*, numéro spécial des *Cahiers de Linguistique Sociale*, pp. 89-98.
- Dubois D. 1997, *Catégorisation et cognition*, Kimé, Paris.
- Jourdain F., 2001, « Etude comportementale des voyageurs dans les TGV », Rapport de stage SNCF.
- Longhi J., 2005, « Analyse linguistique du confort du trajet en train », Rapport de stage SNCF.
- Mzali M. 2002, *Perception de l'ambiance sonore et évaluation du confort acoustique dans les trains*, Thèse de doctorat de l'université de Paris VI.